

Made in France : le textile du Nord - Pas-de-Calais tire son épingle du jeu

L'industrie textile nordiste est toujours vivante. Depuis quelques années, elle est même parvenue à se stabiliser autour des 15 000 emplois. L'attrait du made in France et l'engagement sur l'innovation expliquent les récents succès.

PAR AUDE DERAEDT
economie@lavoixdunord.fr

SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE. Les machines à coudre ronronnent. Le pied sur la pédale, les ouvrières s'appliquent à assembler caleçons et marceles. Elles sont nombreuses, dans cet atelier traversé de fils et d'étoffes. Mais pas autant qu'au début des années 2000. « On était 245 ici », se souvient Olivier Diers, directeur général de Lemahieu, à Saint-André-lez-Lille. Aujourd'hui, l'entreprise nordiste spécialiste du sous-vêtement chaud ne compte plus que 95 salariés. Mais la tendance est à la hausse.

“ On peut dire que l'industrie textile est stable depuis deux-trois ans. ”

FIRMIN DUCLERCQ,
PRÉSIDENT DE PROMOTEX

Dans une petite salle, à l'écart du bourdonnement mécanique, une dizaine d'apprenties couturières découvrent les machines. « Elles sont en formation avec Pôle emploi », précise Olivier Diers. Pendant près d'un mois, elles vont apprendre ce nouveau métier. Avec à la clé, une promesse d'embauche. À condition d'en assimiler les techniques. La filière textile se porte bien. Du moins, mieux. « On peut dire qu'elle est stable depuis deux-trois ans », assure Firmin Duclercq, le président de l'association Promotex.



Dans les ateliers de Lemahieu, à Saint-André-lez-Lille, les couturières assemblent des sous-vêtements chauds, spécialité de l'entreprise. PHOTO ÉDOUARD BRIDE

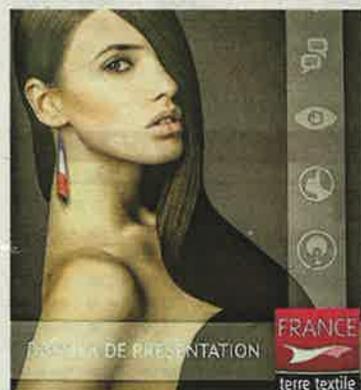
350 entreprises travaillent le textile dans la région. Soit près de 15 000 emplois. « L'industrie textile a basculé vers l'innovation. Aujourd'hui, 50 % sont orientées technique. 50 % traditionnel. »

15 000 EMPLOIS

D'un côté, des fleurons tels que la dentelle de Calais-Caudry. De l'autre, des défis techniques, portés notamment par le Centre européen des textiles innovants (CE-TI). « On est obligé de repenser tout le modèle économique », explique

Olivier Diers. Lemahieu s'est d'ailleurs lancé dans les cosmétiques ayant des effets amincissants ou facilitateurs de sommeil. « Les industries de la région se sont réorientées sur des marchés de niche », observe Firmin Duclercq. Les grandes filatures ont beau avoir disparu, le Nord - Pas-de-Calais demeure l'une des rares régions à proposer la quasi-totalité du processus de fabrication du textile, qu'il s'agisse de tissage ou de teinture. De quoi brandir l'argument du made in France. ■

Un label porteur dans la région



Nord terre textile et son logo fuchsia, une affaire de communication.

Elles sont 24 entreprises à avoir obtenu le label Nord terre textile. Créé il y a trois ans dans les Hauts-de-France, le logo fuchsia garantit qu'au moins 75 % des étapes de fabrication ont été réalisées dans la région et au sein d'entreprises agréées. Avec, comme à toutes les règles, une exception : celle de pouvoir soustraire une partie de ces 75 % dans l'une des industries ayant la certification France terre textile. « Le made in France a permis de relancer une dynamique », souligne Olivier Diers, directeur général de l'entreprise de sous-vêtements

chauds Lemahieu, labellisée il y a maintenant un an en bénéficiant d'un effet réseau au sein de la filière. « Les consommateurs sont prêts à payer plus cher pour des produits fabriqués en France. » Selon Firmin Duclercq, président de Promotex, une association qui accompagne le développement des entreprises textiles, plusieurs dirigeants auraient déjà bénéficié des retombées du logo fuchsia. Il prend l'exemple de Cambrai broderie et impression, dont « le chiffre d'affaires aurait progressé de 20 % » depuis l'obtention du label. ■